

ports d'amour le glorieux passage, le *transitus* de l'âme de leur Bienheureux Père de la terre au ciel :

« O doux François, Patriarche d'Assise,
 « Illustre chef des soldats du Seigneur :
 « O Père Aimant, ô soutien de l'Eglise,
 « Voici la mort que tu nommas ta seur. »

Ainsi chanta un religieux. Et des mille poitrines de mille Frères Tertiaires présents sortit cette supplication puissante :

« Du haut du ciel, ô Séraphique Père,
 « La Trinité t'invite à son bonheur.
 « Daigne écouter la dernière prière
 « De tes enfants plongés dans la douleur. » (bis)

Oui, vraiment, c'est bien là l'écho des paroles chantées il y a 673 ans, dans un saint enthousiasme, par les fils du saint Patriarche : « *Franciscus pauper et humilis celum dives ingreditur : hymnis celestibus honoratur* : François humble et pauvre monte riche au ciel : les chœurs angéliques célèbrent son triomphe. » Le prédicateur, le Père Berchmans, nous reporta à cette scène sublime : avec lui nous assistâmes aux derniers moments de notre Bienheureux Père. « Un de ses Frères et de ses disciples, dit saint Bonaventure, vit cette âme bienheureuse sous l'apparence d'une étoile très brillante, portée au-dessus des grandes eaux sur une nuée blanche, qui la conduisait droit au séjour de la gloire. » Des yeux de notre âme nous voyions aussi en ce moment cette étoile très brillante dans son essor aux cieux.

« Dans les splendeurs de l'éternelle gloire
 « Vont resplendir tes stigmates sacrés :
 « Hérault du Christ, conduis à la victoire
 « Les cœurs vaillants qui te sont consacrés.

« Chantez, chantez, mes Sœurs les alouettes :
 « Si nous pleurons, daignez nous pardonner :
 « Unissez-vous aux pinsons, aux fauvettes.
 « Le Père est mort, Dieu va le couronner. »

Ainsi se termina la Fête de notre Séraphique Père, le 4 octobre dernier.

Fr. H.



NÉCROLOGIE

Louiseville. — Marie-Louise Courchesne, en religion Sr Marie Édouardina, décédée le 16 août 1899, après une année de profession.